

Mobilisation internationale contre les maladies tropicales négligées

Des acteurs publics et privés s'engagent à éliminer ou à contrôler dix pathologies affectant 1,4 milliard de personnes

C'est une déclaration de guerre aux maladies tropicales négligées (MTN) que devaient annoncer, lundi 30 janvier à Londres, les gouvernements américain, britannique et des Emirats arabes unis, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Banque mondiale, la Fondation Bill et Melinda Gates, la fondation Drugs for Neglected Diseases initiative (la DNDi, lancée en 2003 par Médecins sans frontières) et treize grands laboratoires pharmaceutiques.

Ces acteurs publics et privés s'engagent à accélérer l'élimination ou le contrôle de dix maladies qui affectent 1,4 milliard d'humains, selon la « feuille de route » présentée le 26 janvier par l'OMS.

Parmi ces dix maladies dues à des vers ou des parasites, les signataires de la déclaration de Londres veulent en éliminer quatre – la filariose lymphatique ou éléphantiasis, le trachome, qui provoque des cécités, la maladie du sommeil et la lèpre – et en contrôler six autres : les helminthes (vers parasites), la schistosomiase (responsable de la bilharziose, deuxième parasitose endémique après le paludisme), la cécité des rivières, la maladie de Chagas (présente en Amérique centrale et du Sud, due, comme la maladie du sommeil, à un parasite, le trypanosome) et la leishmaniose viscérale (ou kala-azar, deuxième parasitose la plus meurtrière dans le monde après le paludisme).

Les signataires vont maintenir ou étendre les programmes de donation de médicaments, afin de satisfaire la demande jusqu'en 2020. Ils apporteront 785 millions de dollars (594 millions d'euros) pour soutenir les efforts de recherche et développement et renforcer les programmes de distribution de médicaments.

Grand pas en avant

La Fondation Gates versera un total de 275 millions d'euros sur cinq ans, les Emirats arabes unis affecteront 30 millions d'euros à l'éradication du ver de Guinée, le département britannique pour le développement international (DFID) consacrera 232 millions

d'euros sur quatre ans aux MTN et le Congrès des Etats-Unis allouera 67 millions d'euros à cette lutte.

L'un des aspects les plus remarquables de cette initiative est la série de négociations, dont certaines ont déjà abouti, engagées entre la DNDi et les grands laboratoires pharmaceutiques. « Nous avons obtenu l'accès sans condition à la bibliothèque de molécules des laboratoires américains Abbott, avec un accord prévoyant que, si un médicament potentiel est identifié, la compagnie le mettra à la disposition de tous les malades des pays où la pathologie concernée est endémique », indique Bernard Pécoul, directeur exécutif de la DNDi.

Celle-ci s'est mise d'accord avec

le groupe français Sanofi pour que les médicaments qu'ils développent ensemble soient vendus presque à prix coûtant. « Ce sont les deux aspects du modèle que nous voulons reproduire et la Fondation Gates a demandé aux patrons des laboratoires d'aller dans ce sens », ajoute M. Pécoul.

L'initiative de Londres est donc un grand pas en avant, même si l'OMS estimait, dans sa feuille de route, qu'il faudrait 2 milliards de dollars (1,5 milliard d'euros) supplémentaires « pour organiser la prévention et traiter toutes les personnes ayant un risque de contracter une maladie tropicale négligée courante d'ici à 2015 ». ■

PAUL BENKIMOUN